

ALLOCUTION DE MARC AICARDI de SAINT-PAUL**CONSUL DU BURKINA FASO A NICE****MARDI 1 JUIN 2010**

*Monsieur le Ministre représentant le Chef de l'Etat S.E Blaise Compaoré Président du Faso
Monsieur le Représentant de Monsieur Christian Estrosi, Ministre de l'Industrie, Maire de
Nice*

Monsieur l'ambassadeur du Burkina Faso en France

*Monsieur William Bénichou, Représentant du Ministre Jacques Toubon, secrétaire général de
la célébration du cinquantenaire des indépendances africaines*

Monsieur l'Ambassadeur de la République du Cap Vert en France

Messieurs les Députés et les Sénateurs et les Représentants

*Monsieur le Consul Général de Tunisie, Doyen du corps Consulaire des Alpes Maritimes,
Messieurs les Consul Généraux*

Messieurs les Consuls,

Messieurs les Conseillers Régionaux

Messieurs les Conseillers Généraux

Monsieur le Maire de Villeneuve-Loubet

Messieurs les Maires

Monsieur le Président de l'Université

Monsieur le Représentant de la Coopération Monégasque

Monsieur le Représentant de la Croix Rouge Monégasque

Mesdames et Messieurs les Présidents d'Associations

Chers Amis, Mesdames, Messieurs

Il y a 50 ans, jour pour jours, les vents du changement, comme le disait le premier ministre britannique Sir Harold Mac Millan, nous ont amené, ma famille et moi, à nous établir à Nice.

J'étais alors bien jeune et je n'aurais jamais imaginé qu'un jour, dans la villa qui vous accueille aujourd'hui, je m'adresserais à vous en tant que Consul d'un pays africain, en l'occurrence le Burkina Faso.

Ainsi la boucle est bouclée : et cinquante ans plus tard, l'attachement à l'Afrique où ma famille était implantée depuis trois générations, se perpétue grâce à mes liens avec le Burkina Faso.

J'ai une pensée particulière pour le pays qui m'a vu naître, la Tunisie, et je remercie son Consul Général, doyen de notre Corps Consulaire, Monsieur Lamine Maherzi de m'avoir fait l'amitié de confirmer sa présence parmi nous.

Ma seconde pensée va, vous vous en doutez peut-être un peu, au Président Blaise Compaoré que je connais depuis maintenant vingt ans et qui m'a fait l'honneur de me nommer au poste que j'occupe depuis plus de six ans.

Comme vous le constatez, le Président du Faso n'est pas parmi nous ce soir pour des raisons d'état qui l'ont conduit à reprendre l'avion plus tôt que prévu. Toutefois il a chargé Monsieur le Ministre du Commerce de le représenter à cette réception et je lui demande, de retour à Ouagadougou de transmettre au Président toute l'affection que lui portent tous les Amis du Burkina ici présents.

Qu'il me soit permis de rendre un hommage particulier à son excellence Luc-Adolphe Tiao, Ambassadeur du Burkina en France, à Monsieur Firmin Ndo, Ministre Conseiller et à tout le personnel de l'Ambassade, qui n'ont pas ménagé leur peine pour que la visite de la Délégation Burkinabè soit un succès, ainsi qu'à la communauté vivant sur la Côte d'Azur qui m'a toujours fait bon accueil.

Je ne m'étendrai pas sur les liens qui unissent la Côte d'Azur et le Burkina Faso. Votre présence ce jour atteste de leur intensité. Et pour ceux qui l'ignorent encore, plus de 170 associations, organismes gouvernementaux (et je pense à la Principauté de Monaco) et locaux œuvrent au Burkina Faso. Et en 2009, nous avons recensé plus de 120 manifestations organisées sur la Côte en relation avec le Burkina, soit plus d'une manifestation tous les trois jours.

Je terminerai mon intervention en vous remerciant tous pour votre présence et votre fidélité au Burkina que j'ai l'honneur de représenter à Nice.

Marc Aicardi de Saint-Paul
Consul du Burkina Faso de Nice